



la lettre de  
**Saint Martin**  
Val d'Amboise

## 16 ET 17 MARS : PÉLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE À AMBOISE

Le prochain pèlerinage des pères de famille aura lieu samedi 16 et dimanche 17 mars. Tous les hommes mariés sont invités à marcher depuis la cathédrale de Tours jusqu'à la collégiale St-Denis à Amboise en méditant sur le thème « Ma grâce te suffit ». Une nuit d'adoration est prévue dans la chapelle du château de Valmer. Deux jours d'amitié joyeuse, de prière et de ressourcement.  
**Plus d'informations et inscription : [peledesperesdefamille37@gmail.com](mailto:peledesperesdefamille37@gmail.com).**



## N°15 - février 2024

### L'agenda

- 21/2 – 20 h** – Chapelle St-Denis – Conférence de Carême : « Histoire du Missel et de l'Eucharistie »
- 28/02 – 20 h** – Chapelle St-Denis – Conférence de Carême : « Liturgie de la Parole et de l'Eucharistie »
- 2 au 28/3** – Eglise St-Florentin – Exposition : « Les Miracles Eucharistiques dans le monde »
- 2/3 – 14 h** – Chapelle St-Denis – Messe des Hmongs
- 06/03 – 20 h** – Chapelle St Denis – Conférence de Carême : « Miracles Eucharistiques »
- 12/3 – 20 h** – Collégiale St-Denis - Prière des hommes
- 13/03 – 20 h** – Chapelle St-Denis – Conférence de Carême : « Patrimoine et Eucharistie »
- 14/03 – 19 H – 21 H** – Collégiale St-Denis – Veillée pénitentielle
- 21/3 - 19h** - Cinéma d'Amboise - projection du film « Que notre joie demeure » en hommage au Père Hamel



### Interview de Mgr Jordy - 2<sup>e</sup> partie **UNE ANNÉE DE PRIÈRE**

Préparer le prochain jubilé -  
Le 1700<sup>e</sup> anniversaire du concile de Nicée -  
Nos raisons d'espérer - Agir pour la vie

pages 2 et 3

Prix du n° :  
Libre  
participation  
aux frais

**Maison paroissiale Saint-Joseph**

Parvis Saint-Denis 37400 Amboise

02 47 57 24 05

[paroisse.amboise@catholique37.fr](mailto:paroisse.amboise@catholique37.fr)

<http://doyenne.amboise.catholique37.fr>

<https://fr-fr.facebook.com/paroisseSMVA/>



## L'église St-Paul à St-Règle

L'église Saint-Paul de Saint-Règle est de fondation ancienne : une bulle du pape Alexandre III de 1180 cite [sic] « *l'eccllesia S. Paul de Regula* ». Regula ou Regule paraît être alors le nom du village. Ce nom devient « *Sanctus Regulus* » selon deux chartes de l'abbaye de Marmoutier (près de Tours) de 1241 et 1279 puis Saint-Relle et Réelle en 1453 et 1523 (aveux) et enfin Saint-Règle (en 1793). Il n'existe pas de saint Règle ou saint Régule, sauf déformation du nom de saint Rieul, honoré comme premier évêque de Senlis (Oise), mort vers 260. On peut émettre l'hypothèse que le nom de la paroisse a été rapidement contracté et donc assimilé à saint Régule/saint Rieul. Il reste que le patron de la paroisse est bien saint Paul depuis l'origine (né à Tarse en Cilicie et mort à Rome vers 67 après J.-C.), qui est fêté le 25 janvier, jour de sa conversion, et le 29 juin, jour de son martyre. La paroisse a été un temps supprimée (1820-1826) et rattachée à Chargé. La cloche de l'église, transférée en 1824 à Chargé, n'en est jamais revenue : Chargé a choisi de rembourser le prix de la cloche, ce qui a permis d'en installer une nouvelle à Saint-Règle en 1828, fondue, selon les inscriptions relevées jadis, par Philippe-Auguste Osmond, « fondeur du roi », avec pour parrain et marraine « Charles Louis Ernest, v[icom]te de Gourjault » (1800-1867) et « Anne Perrine Budan Duteil de Ste Ville », en réalité ? Anne Rose Charlotte Butel de Saint-Ville (1808-1874), sa future épouse.

On ne sait rien de précis de l'église ancienne. Celle-ci a été entièrement reconstruite en style néo-roman entre 1871 et 1878 (on trouve parfois la date de 1869). Cette reconstruction n'est sans doute pas étrangère à la famille Margueritat : René Margueritat, éditeur de musique et marchand d'instruments parisien (1816-1868) s'installe à Saint-Règle vers 1848 avec son épouse Alexandrine Painvert (1816-1877), originaire d'Amboise quoique née fortuitement dans le Loiret. Il y crée en 1858 sa propre imprimerie, qui prospère et fait vivre une partie de la population locale. Il sera maire de la commune (1860-1867). Sa veuve puis leur fils Eugène (1849-1912) prendront la suite avec succès. Eugène sera lui aussi maire de la commune. La famille est inhumée dans la seule chapelle du cimetière.

L'église paraît enserrée entre la mairie et l'école. En réalité, la mairie, à gauche de l'église, est l'ancien presbytère, construit à la même époque puis désaffecté et transformé en mairie : c'est pourquoi la croix qui surmontait le bâtiment a été enlevée. L'école, à droite de l'église, a été construite par symétrie avec la mairie. De plan rectangulaire, l'église est composée d'une nef unique, terminée par un chevet aveugle, ainsi que d'une chapelle latérale et d'une sacristie au Nord. Elle est surmontée d'un clocher à bâtière au-dessus de la façade. Elle possède une tribune (qui donne accès au clocher) au revers de la façade, une chaire et un mobilier modeste.

Carré de Busserolle écrit sans nuances en 1883 : « L'église n'offre aucun intérêt ». On remarquera toutefois, en dehors de sa situation particulière, de belles statues du XIX<sup>e</sup> s à l'intérieur : saint Vincent, patron des vigneron, très présent dans cette région viticole (Amboise, Chargé, Lussault...); sainte Cécile; saint Louis. Un seul tableau : une Vierge assise, son Enfant sur les genoux (sans date ni signature). La sacristie a recueilli un autre tableau, une Crucifixion, très abîmée. Les vitraux sont des grisailles de l'atelier de Tours Lobin, de 1871; certains ont été restaurés en 2000 par Florence Maynard, de Beaumont-en-Véron, près de Chinon.

Marc Sanson

## Carnet de janvier

A reçu le sacrement  
du BaptêmeAlyna GASNIER - GERARD  
Collégiale St-Denis Amboise

## Ont rejoint le Père éternel

Marie-France MOLEZ née CAMUS  
Jean-Claude TAUPIN  
Aristide TRIBEAU  
Brigitte PETILLOT  
Collégiale St-Denis AmboiseJean-Pierre LANGEROME  
Jeanne FORCET née ESNAULT  
Colette SLUPOWSKI  
Chapelle St-Denis AmboiseLucien HEURTELOUP  
Gisèle DEFEINGS née FRETAULT  
Eglise St-Pierre NazellesYvette GAILLARD née PRIEUR  
Eglise St-Saturnin SouvignyBrice BATIOU  
Eglise St-Symphorien NégronUNE « ÉQUIPE MISSIONNAIRE PILOTE » :  
POUR QUOI ? COMMENT ?

Le pape et notre évêque nous appellent à une conversion pastorale et missionnaire. Notre pays, notre continent ne sont plus chrétiens. Ils ont besoin de ré-entendre à nouveau l'Évangile et de le redécouvrir : joie de croire, d'espérer, d'aimer et de vivre dans le Christ.

Cela ne peut se faire sans une transformation de nos cœurs, de nos mentalités, de nos pratiques et de nos Paroisses.

Dans cette optique, nous avons créé une équipe commune pour les deux Paroisses de Château-Renault et Amboise, en vue de réfléchir, d'être davantage à l'écoute du Seigneur et de participer activement à la transformation de nos Paroisses afin qu'elles soient plus

fraternelles, vraiment évangéliques et beaucoup plus missionnaires. « Catholique » veut dire *universel*, c'est-à-dire tourné vers l'extérieur, vers tous ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ et qui sont nombreux aujourd'hui : l'Eglise du Christ existe essentiellement pour tous ceux qui n'en font pas partie.

Cette équipe est composée de membres des équipes d'animation pastorale d'Amboise et de Château-Renault (Pierre Germon, Marie-Claire Bailleux, Pascale Roze, Théophile Daras, Guenola de Germiny avec moi-même). Nous avons entamé un parcours, balisé sur 3 années pastorales. Et nous nous sommes concentrés sur nos rentrées paroissiales autour du thème des talents, vous l'aviez compris.

En janvier, nous sommes allés à la rencontre d'une vingtaine de Paroisses de France, réunies à Dinard en Bretagne, afin de partager avec d'autres chrétiens missionnaires leurs propres expériences d'évangélisation. Pour aller de l'avant, deux formations vont vous être proposées : la formation « FORME » pour mieux se connaître (don spirituels, orientations du cœur, ressources, manières d'être, expériences) et la formation « VITAMINES » pour se concentrer sur les cinq essentiels de la vie chrétienne, deux excellentes formations à ne pas manquer ! Nous vous recontactons, restez attentifs !

Excellente entrée en carême, un carême joyeux, et selon le cœur de Dieu.

Abbé Nathanaël Grard

## UNE ANNÉE DE PRIÈRE

En janvier, notre archevêque, Monseigneur Jordy, a accepté de répondre à nos questions pour la lettre mensuelle de notre Paroisse. Dans la deuxième partie de cet entretien, il nous parle du prochain jubilé de l'Eglise catholique en 2025 et de l'appel du Pape à la prière.

## Le Pape nous invite en 2024 à célébrer une année de la prière. Quelle est la raison de cet appel ?

C'est assez simple : en 2025, il y aura un grand jubilé à Rome.

Le jubilé, c'est quelque chose qui nous vient de la Bible, de l'ancien testament. Ça vient du mot *Yobel* qui était le nom de la trompette par laquelle on annonçait le début du jubilé. Un jubilé, c'est un temps de grâce, c'est une année de grâce durant laquelle on va demander au Seigneur de nous renouveler spirituellement, souvent autour d'une thématique. En l'an 2000, il y avait eu un grand jubilé voulu par Jean-Paul II autour des 2000 ans de l'incarnation. En 2016, le Pape François avait voulu un grand jubilé à Rome sur la miséricorde. Et là, en 2025, nous aurons un grand jubilé en raison des 1700 ans du concile de Nicée. Le concile de Nicée nous y faisons référence tous les dimanches, parfois sans le savoir, quand on dit le fameux credo, le « long credo ». Il n'y a pas un « long credo » et un « court credo », il y a le symbole des apôtres et le credo qui est la foi de l'Eglise catholique romaine, le credo de Nicée-Constantinople qui est le fruit de deux grands conciles : le concile de Nicée en 325 et celui de Constantinople en 381. Ces deux conciles vont stabiliser la foi de l'Eglise. Ils vont faire une sorte de résumé, ce qu'on appelle une règle de foi, résumé de la foi catholique dans un texte qui s'appelle le credo et qui va, en particulier en 325, répondre à une grande crise dans l'Eglise, « l'arianisme ». Cette crise trouvait son origine chez Arius, un prêtre d'Alexandrie qui pensait que Jésus était un personnage tout à fait inouï mais qui n'était pas Dieu. Pour lui, Jésus c'était une sorte

de super prophète, de sage mais, comme il avait souffert, comme il était mort, comme il disait ignorer des choses que seul son Père connaît, il en a déduit que Jésus n'est pas Dieu : Dieu ne peut pas souffrir, ne peut pas mourir, ne peut pas ignorer de chose. Donc, il va dire : « Jésus c'est quelqu'un de formidable, mais il n'est pas véritablement Dieu ». La réponse du concile de Nicée va être : **si Jésus n'est pas Dieu, il ne peut pas nous sauver, non plus.**

Donc notre foi catholique c'est de croire que **Jésus nous sauve parce qu'il est le fils de Dieu.** Et le concile va nous expliquer pourquoi il peut ignorer, tout en étant fils de Dieu, pourquoi il meurt, pourquoi il souffre... **Et cette foi, cette conviction de foi, cette foi éclairée par l'Esprit, va rentrer dans ce texte du credo.** C'est pour cela que, si nous utilisons ce credo, le dimanche nous disons « *Il est Dieu, né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu* ». Cette insistance du credo, qui peu paraître un peu surprenante, c'est pour dire : « *Non, nous ne croyons pas à la lecture arienne de l'Évangile. Nous sommes catholiques et l'orthodoxie de la foi c'est de dire que Jésus est vraiment le fils de Dieu, égal au Père, égal à l'Esprit. C'est le mystère de la Trinité.* »

## Alors, pourquoi cette année de la prière ?

Pour nous préparer au grand jubilé, le Pape François nous demande de prier. Pour recevoir à nouveau ce don du concile de Nicée, ce don de la foi, il n'y a rien de mieux qu'un cœur disposé, et donc un cœur en prière, un cœur qui s'est préparé. Et donc, le Pape François nous demande de



« Notre foi catholique, c'est croire que Jésus nous sauve parce qu'il est le fils de Dieu. »  
Mgr Vincent Jordy

préparer nos cœurs dans cette prière. Pour ma part, j'ai souhaité envoyer un courrier qu'on a distribué à Noël dans les paroisses de Touraine pour dire aux gens : « *Le Pape nous demande de prier : il y a un grand jubilé qui arrive, il y a aussi la deuxième partie du synode, renouvelons nos prières car, comme je l'écris dans ce document, cela ne demande pas un effort particulier, ça ne demande pas de faire 'des choses en plus', ça demande surtout de mieux faire ce que l'on fait déjà. D'accroître ce que l'on fait déjà* ».

**Quelles sont nos raisons d'espérer aujourd'hui ?**

N'oublions pas tout ce que nous avons déjà. Nous sommes un peu des enfants gâtés. On vit dans un pays où il y a la possibilité d'exercer sa liberté de manière générale. Nous vivons dans un pays magnifique, qui a des traditions culturelles, culinaires, qui a une Histoire formidable... on vit bien en France !

**La grande Espérance, c'est que nous sommes chrétiens, nous avons un message qui traverse le temps**

Il suffit de voyager ailleurs pour le comprendre assez vite.

Je crois aussi que la grande Espérance, bien évidemment, c'est que nous sommes chrétiens.



*Pour nous préparer au grand jubilé, le Pape François nous demande de prier pour recevoir à nouveau ce don du concile de Nicée*

Et comme chrétiens, nous avons un message qui traverse le temps : un message de vérité sur Dieu, sur l'Homme, sur le monde. Ce message nous tient debout et il nous donne une perspective. Je pense que la grande difficulté des gens aujourd'hui, c'est que le monde apparaît comme une réalité sans issue.

La sécularisation (\*), c'est bien gentil, mais, comme dit le philosophe catholique, Remi Brague : « *C'est très bien la sécularisation, sauf que cela ne donne aucune raison valable de se lever le matin.* » D'où, d'ailleurs, une déprime générale. On dit parfois que les Français sont les plus gros consommateurs d'anxiolytiques et d'antidépresseurs, nous sommes aussi le pays

qui a la prétention d'être le plus laïc et le plus sécularisé d'Europe. Il y a peut-être un lien entre ces deux choses-là.

Nous sommes catholiques et notre foi chrétienne nous donne une perspective. Nous savons vers quoi nous allons. C'est le cœur de l'annonce de la foi : Le Christ a vaincu la mort, il est mort et ressuscité pour nous ouvrir à la vie. Alors, on le goûte déjà ici, on a la chance d'avoir des frères dans la vie ecclésiale, on a la chance de partager avec eux, je trouve que c'est une chose formidable. Tellement de gens souffrent de solitudes. Nous, nous n'avons pas de solitude, nous savons, si nous sommes

catholiques et pratiquants, que nous avons des relations, un lieu où nous pouvons aller prier ensemble avec d'autres, des lieux fraternels. Et puis nous avons quelque chose qui vient éclairer notre vie. Lorsque nous avons des questions à nous poser, nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes. Nous avons, là encore, une communauté qui nous aide à réfléchir et nous avons l'Evangile, nous avons la tradition spirituelle de l'Eglise, tout cela c'est une force extraordinaire dans un monde aujourd'hui fragmenté, un peu inquiétant. Restons des gens de foi. Nourrissons-nous de la sagesse de l'Eglise et vivons son prophétisme.

(\* ) Voir la Lettre de Saint-Martin-Val-d'Amboise du mois de janvier

**AGIR POUR LA VIE**

**Le Gouvernement souhaite prochainement autoriser l'euthanasie. Les évêques de France ont rédigé une déclaration pour s'opposer à ces dérives. Qu'e pouvons-nous faire, nous, simples fidèles, face à ces atteintes contre la vie ? Qu'est-ce que vous nous conseillez ?**

La question de la fin de vie est très délicate. Elle rejoint chacun d'entre nous. Chacun est concerné. D'abord par nos parents. On veut le meilleur pour ceux qu'on aime. On ne veut pas les voir souffrir. Et puis, on se dit : comment serai-je dans mes derniers instants ? C'est une question extrêmement délicate. Il faut y mettre toutes les nuances et être très modeste. C'est vrai, le Président de la République a annoncé, pour son deuxième quinquennat, qu'il ferait une loi sur la fin de vie. Il a fait des promesses, peut-être un peu vite. Le fait est qu'on le sent très prudent : car cette loi devrait être faite depuis très longtemps si on avait suivi le rythme annoncé. Il y a eu un avis du Conseil économique et social, la « convention citoyenne »... Cela s'est fait d'une manière surprenante. Des journaux comme le Monde ou le Figaro, ont observé que la Convention citoyenne avait été un peu téléguidée, un peu orientée, que confier une réflexion sur la fin de vie au Conseil économique et social environnemental alors que son président s'était déclaré lui-même dès le départ favorable à l'euthanasie, ça ne paraît pas très bien en matière d'objectivité sur une question si sensible. On a voulu nous expliquer ce qu'il fallait penser...

Pour l'instant, on sait qu'il y a un pré-projet qui ne veut pas utiliser le mot *euthanasie* parce qu'on a peur de ce mot. C'est grave. Camus disait : « *Mal nommer les choses, c'est ajouter aux malheurs du monde.* » C'est une manière de biaiser avec la vérité. On cherche des voies : le suicide assisté...

Dans les pays qui ont déjà fait cela - le Canada, la Belgique, la Suisse - on connaît les excès, l'imperfection des législations mises en œuvre. On nous les donne en exemple en nous disant « *tout va bien* ». Mais ce n'est pas vrai ! A tel point que la Cour européenne des droits de l'homme a retoqué la Belgique l'année dernière parce que le protocole qu'elle prétend mettre en place ne fonctionne absolument pas. En Hollande, on

va pouvoir euthanasier des mineurs. Il y a une dérive que l'on voit.

C'est toujours la même chose et ça doit vraiment nous poser question. Penser que l'euthanasie ou le suicide assisté ne seront faits que pour des gens en très grande maladie, ou en très grand âge, non, ça n'est absolument pas ce qui se passera. Il y aura des dérives. Ça on le sait aujourd'hui. D'autant plus que, là où on a mis en place ces législations, on observe aussi une baisse des soins palliatifs.

On nous parle d'une *loi de liberté*. Mais ça n'en est pas une puisque c'est une « *liberté déportée* » pour ceux qui demanderont l'euthanasie ou le suicide assisté : ce n'est pas eux qui poseront le geste, c'est un autre pour eux. Et puis, au bout d'un moment, il n'y aura pas de liberté puisqu'il n'y aura plus le choix, puisque dans beaucoup de départements, comme il n'y aura plus de soin palliatif, il n'y aura plus que le suicide assisté ou l'euthanasie. Le risque c'est de suggérer peu à peu aux gens : « *Vous êtes de trop... Ça serait bien que vous laissiez la place, ça va coûter moins cher à la société* ». Je caricature, j'en ai bien conscience, mais c'est un vrai risque qu'aujourd'hui beaucoup relèvent. Il y a un grand risque que les gens demandent l'euthanasie ou la fin de vie par dépit et non pas par choix. C'est là où, à mon avis, le fait de parler de *liberté* sur ce sujet-là est en partie contestable.

**Que pouvons-nous faire ?**

D'abord, il y a des élus qui vont voter la loi. J'invite nos concitoyens à aller vers nos élus en leur disant « *Attention, j'ai voté pour vous, je viens vous dire...* » on peut écrire à son député, à son sénateur, on peut aller le rencontrer, dialoguer avec lui, ils sont là pour cela, sinon on n'est plus en démocratie. Et puis, on peut prier aussi, parce qu'il faut éclairer nos gouvernants. Il y avait d'ailleurs une prière à Noël qui a été proposée aux paroisses de France sur ce sujet. On peut aussi militer dans des groupes qui réfléchissent à ces questions. Donc, j'invite les gens à s'engager, à en parler autour d'eux. Si on est 2, 3, 4, 5, 6 à écrire à son député, à son sénateur, il y en a qui sont très sûrs d'eux, d'autres qui se posent des questions, mais ils sont tous, je pense, de bonne volonté, donc ils ont besoin qu'on les aide à réfléchir. C'est un service qu'on peut rendre.

## Prière pour la vie de saint Jean-Paul II

Ô Marie,  
aurore du monde nouveau, Mère des vivants,  
nous te confions la cause de la vie :  
regarde, ô Mère, le nombre immense des enfants  
que l'on empêche de naître, des pauvres  
pour qui la vie est rendue difficile, des hommes et des femmes  
victimes d'une violence inhumaine, des vieillards et des malades tués  
par l'indifférence ou par une pitié fallacieuse.

Fais que ceux qui croient en ton Fils sachent annoncer aux hommes  
de notre temps avec fermeté et avec amour l'Évangile de la vie.

Obtiens-leur la grâce de l'accueillir comme un don toujours nouveau,  
la joie de le célébrer avec reconnaissance dans toute leur existence  
et le courage d'en témoigner avec une ténacité active, afin de construire,  
avec tous les hommes de bonne volonté, la civilisation de la vérité et de  
l'amour, à la louange et à la gloire de Dieu Créateur qui aime la vie.  
Amen

## UNE EXPOSITION POUR LE CARÊME

L'exposition « *Les miracles eucharistiques dans le monde* » sera à proposée à l'église St-Florentin pendant tout le mois de mars.

Cette exposition a été imaginée et réalisée il y a 18 ans par un jeune adolescent, le **bienheureux Carlo Acutis**, dont la personnalité a été donnée en exemple aux jeunes du monde lors des derniers JMJ à Lisbonne.

Cette exposition nous rappelle la place centrale de l'Eucharistie dans notre vie de baptisé. Comme le souligne Vatican II, l'Eucharistie est « *source et le sommet de la vie chrétienne* ».

Quand nous recevons le Christ dans l'Eucharistie, nous Le portons et Il nous porte pour nous aider à témoigner de notre foi dans toutes nos activités humaines.

Entrée libre du 2 au 28 mars, de 9h à 18h.



1



3



4



5



2



6

### Ca s'est passé ces dernières semaines

1-2. Messe de la première bougie, dimanche 14 janvier, collégiale Saint-Denis.

3. Bénédiction de Louis Guglielmetti à l'occasion de son centième anniversaire, vendredi 19 janvier, chapelle St-Denis.

4-5. Fête de la Chandeleur, vendredi 2 février, collégiale St-Denis.

6. Journée des fiancés, collégiale St-Denis, dimanche 4 février.

## Permanences - Accueil

**Maison Paroissiale Saint-Joseph**, Parvis Saint-Denis, 37400 Amboise.  
Téléphone : 02 47 57 24 05  
Courriel : [paroisse.amboise@catholique37.fr](mailto:paroisse.amboise@catholique37.fr)  
L'accueil est ouvert

- de 8h30 à 12h30 les lundis, mardis, jeudis et vendredis.
- de 9h30 à 11h30 les mercredis et samedis.

**Confessions—Sacrement de réconciliation** tous les jeudis, de 9h30 à 10h après la messe, chapelle Saint-Denis à Amboise ou sur rendez-vous.

**Permanence du Père Nathanaël Gard, curé**, un vendredi sur deux de 11h30 à 12h30 à la Maison paroissiale.

**Eveil à la foi, catéchisme, aumônerie des collèges et lycées—Pôle jeunes :**  
[pjamboise@gmail.com](mailto:pjamboise@gmail.com)

**Mariages, baptêmes, intentions de messe, demandes de rendez-vous avec un prêtre :**  
contacter le secrétariat de la Paroisse,

**Organisation des funérailles**, contacter les pompes funèbres qui se mettent en relation directement avec la Paroisse.

Vous souhaitez vous investir et donner du temps au service de la paroisse et de l'annonce de l'Évangile ?  
Contactez-nous à la Maison Paroissiale

